

On a calculé que le blé seul a produit 105,000,000 de boisseaux. La valeur de toutes les céréales récoltées l'année dernière s'est élevée à \$143,000,000. Et indubitablement, la qualité, surtout celle du blé, a été bien supérieure; grâce au sol et au climat et étant donné le développement remarquable qu'a pris, durant les six dernières années, ces provinces de l'Ouest, qui peut dire ce que l'avenir réserve à ce pays-là? Au nord de la zone colonisée, sur la ligne du nouveau chemin de fer de la Baie d'Hudson, au nord du Manitoba, dans la Saskatchewan, entre les rivières Saskatchewan et Churchill et dans l'Alberta Nord, au delà du grand Bassin de la MacKenzie, il y a de vastes étendues de terrains fertiles, dont une grande partie n'a pas été explorée mais dont la fertilité est bien connue. Il a été récolté du blé en plusieurs endroits du nord et du sud de cette région; l'orge, les pommes de terre et la plupart des légumes y ont été cultivés avec succès. Quand on pourra avoir un libre accès à cette vaste région au moyen du prolongement des chemins de fer déjà construits, il n'y a aucun doute que l'agriculture y prendra un essor considérable. Qui peut dire si dans la prochaine décade nous ne produirons pas cinq cent millions de boisseaux de blé, et que la production de toutes nos céréales n'atteindra pas, au moins, \$700,000,000? Tout ce que nous avons à faire c'est de recevoir sur nos rivages les bons immigrants qui y débarqueront, de jeter en terre du bon grain, de cultiver nos terres scientifiquement, et nous verrons une prospérité que nous n'avions pas rêvée. Je suis heureux que Son Excellence ait fait allusion aux fêtes du Tricentenaire. Je suis certain que rien ne s'est fait, à notre époque, d'aussi grandiose que cette célébration. Nous y avons vu notre gouvernement fédéral habilement secondé par les législatures provinciales et appuyé par notre peuple enthousiaste de l'Atlantique au Pacifique et par le peuple de tout l'empire anglais. Pour ajouter à la solennité de l'occasion, le Prince de Galles représentait Sa Majesté le Roi, des vaisseaux de guerre de trois nations étaient mouillés dans le Saint-Laurent, en face du beau Québec. Notre milice avait un aspect formidable et elle offrait un coup d'œil magnifique quand elle a défilé devant Lord Roberts et d'autres

soldats distingués. C'était vraiment un spectacle inoubliable. Nous pouvions presque distinguer Wolfe et Montcalm sur les Plaines d'Abraham au milieu des merveilleux "pageants", qui n'ont jamais eu de rivaux sur ce continent. Nous avons eu une réception magnifique de la part de nos frères de Québec qui sont passés maîtres dans l'art, et la courtoisie qui s'est manifestée alors entre toutes les nationalités aura une influence qui se fera toujours sentir dans notre pays. Je désire parler d'une manière spéciale de Son Excellence. Le comte Grey a conçu l'idée de ces fêtes, et a travaillé jusqu'à la dernière minute avec tant de zèle à sa réalisation, pour en faire un événement mémorable; et le grand succès de cette célébration est due, en grande partie, à son énergie et à son enthousiasme. Nous lui devons de la reconnaissance pour ce qu'il a fait, non seulement pour la réalisation de ce projet, mais encore pour l'intérêt qu'il porte à nos populations, pour la part qu'il prend dans tout mouvement populaire qui se fait dans le Dominion, donnant son aide et son encouragement à tout ce qui peut servir au développement de notre jeune nation.

Le traité relatif aux Grands lacs et aux autres voies nautiques internationales ne nous a pas encore été soumis, mais s'il contribue au règlement définitif de plusieurs questions qui ont provoqué des discussions entre nos voisins et nous durant les cent dernières années, il sera salué par nous avec beaucoup de plaisir. Nous devons cependant être prudents en créant un pareil précédent. Nous devons voir à ce qu'une puissance étrangère ne puisse intervenir de quelque façon dans l'administration d'un droit territorial qui doit rester absolument en la possession de notre peuple.

Nos voies fluviales et nos pouvoirs hydrauliques sont trop essentiels au développement du Canada pour permettre à des autorités extérieures de les administrer. Pour cette raison, bien que nous soyons prêts à faire des concessions à nos voisins sur un point discutable, nous devrions insister pour conserver ce que nous possédons déjà. Nous possédons la moitié des eaux douces du monde et nos pêcheries sont les plus importantes de toutes.

Nous devons nous féliciter de n'avoir pas